

Zeitschrift: Domaine public

Herausgeber: Domaine public

Band: - (1983)

Heft: 704

Rubrik: En bref

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 29.01.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Observateur passionné, Georges Haldas nous disait récemment sa conviction sereine et contagieuse que le socialisme des libertés rassemble ceux qui (comme les femmes de la Plaza del Mayo) recommencent leur ouvrage autant de fois que nécessaire et restent à l'écoute des autres.

Au-delà des élections de dimanche dernier, ce parti-là, imbriqué dans la population, doit vivre à la fois divers par les forces qu'il rassemble et unique par son message de participation claire, permettant des changements nécessaires, étape après étape.

E. S.-P.

EN BREF

Lundi 31 octobre: premier numéro de la nouvelle formule de la «Basler Zeitung». Un lancement qui avait été précédé, pendant des jours, d'une campagne exemplaire d'explications dans les colonnes mêmes du journal. Première impression: le quotidien bâlois (toujours à la recherche d'un équilibre, tant politique que rédactionnel, après la fusion de la «National Zeitung» et des «Basler Nachrichten») gagne en lisibilité ce qu'il perd en originalité (formelle). Le format est maintenant conforme aux vœux des PTT... et très ressemblant à ce qui se fait dans les autres grands quotidiens helvétiques.

* * *

Numéro spécial de première nécessité du «Journal» de l'Association suisse des transports, consacré entièrement à l'enfant et au trafic automobile. Une septantaine de pages pour souligner un scandale absolu et tracer quelques garde-fous (adresse utile: Bahnhofstr. 8, 3360 Herzogenbuchsee).

* * *

Chapeau au quotidien «24 Heures» qui présente dans son édition de lundi dernier un recueil de dessins de son dessinateur Raymond Burki, et qui ne se contente pas de l'habitué panégyrique, mais va jusqu'à publier trois dessins refusés par la rédaction et compris dans l'ouvrage («Burki somme le glas», Editions du Sauvage).

GABRIELLE NANCHEN

Le «Nouvelliste» dans tous ses états

Pour qui n'aurait pas saisi dans toute son ampleur le véritable traumatisme subi par la démocratie-chrétienne valaisanne, contrainte de se mobiliser une deuxième fois pour faire passer ses deux candidats au Conseil des Etats, après leur échec au premier tour, il suffira de reprendre la collection des «Nouvelliste» parus du 23 au 29 octobre.

Roger Germanier, remuant le bâton dans la fourmilière radicale (pourquoi cette liberté de vote qui profite à Gabrielle Nanchen?), et maniant les sous-entendus à tout va (... «Mais bref, je ne veux pas polémiquer, je veux simplement dire qu'il faut aller voter, car l'enjeu est de taille, comme le socialisme n'est pas seulement de sourire», «NF» 29.10.).

Le rédacteur en chef Hermann Pellegrini, tenant, mais en vain, de conserver son image (?) de journaliste au-dessus de la mêlée; ne pouvant contenir son trop-plein partisan, mêlant d'angéliques appels au vote («Seuls les électeurs détiennent la clef du scrutin», conclusion d'un article du 25.10.) et de noirs diagnostics (... Est également en jeu, dans cette future joute, la défense des intérêts généraux du Valais à Berne. Sur ce plan, des convergences nombreuses existent entre les partis bourgeois. La liberté de vote (radicale, réd. DP) pourrait aussi s'exercer dans le sens de ces convergences. Heureusement!»).

Le propriétaire du journal, délaissant les affaires du FC Sion et montant d'urgence au front, dans le style Luisier qu'on lui connaît; amalgamant dans un ultime effort (29.10.) pour condi-

tionner les troupes radicales, le discours de Pierre Aubert («dont on prétend partout qu'il est bien plus modéré que M^{me} Nanchen») devant la FOBB et les positions défendues par la candidate socialiste; et concluant sur une mâle pirouette: «Je reste persuadé qu'ils (les radicaux, réd. DP) sont trop lucides pour ne se laisser convaincre que par un bon sourire effectivement très photogénique. La représentation valaisanne à la Chambre des cantons est une affaire autrement plus sérieuse.»

Et lundi dernier, après le ouf de soulagement, l'impudeur de cette conclusion du scrutin, toujours signée A. Luisier, revenu de ses excès: «... Car, c'est en tout premier lieu la sagesse politique valaisanne qui a triomphé ce weekend.» Les quelque 30 000 Valaisannes et Valaisans qui avaient voté pour Gabrielle Nanchen auront certainement apprécié.

A rapprocher du constat porté par un autre journaliste, François Gross, rédacteur en chef de «La Liberté», sur une autre péripétie de ces dernières joutes électorales. Même si les forces démocrates chrétiennes occupent encore en Valais des positions plus importantes que dans le canton de Fribourg. Il s'agissait de commenter le désistement du PDC Anton Cottier qui, dans l'éventualité d'un second tour, gardait toutes ses chances de coiffer au poteau le sortant socialiste Otto Piller et de rejoindre aux Etats son coreligionnaire Pierre Dreyer. François Gross: «... La politique n'est pas un bouillier. Elle prend en compte certaines réactions. M. Piller battu dans deux semaines et demie, le PDC se serait trouvé avec, collée au dos, l'étiquette d'un clan «sûr de lui et dominateur», oubliant qu'il n'est plus majoritaire et abusant de sa position de plus fort parti du canton (...). Le PDC dispose en réserve d'un joueur qui a fait ses preuves. Le peuple fribourgeois s'épargne un second tour et une douteuse réputation à l'extérieur.»